

1. Lorsqu'un bâtiment de guerre appartenant à une des Hautes Parties Contractantes rencontre, dans la zone maritime, mais en dehors des eaux territoriales, un navire présumé indigène, de moins de 500 tonnes (tonnage net),

a) arborant le pavillon de l'une des Hautes Parties Contractantes, ou

b) n'arborant pas de pavillon, le commandant du bâtiment de guerre, s'il a de bonnes raisons de croire que ledit navire arbore le pavillon d'une des Hautes Parties Contractantes sans en avoir le droit, ou transporte irrégulièrement des articles rentrant dans les Catégories I, II, IV et V, pourra arrêter ce navire en vue de procéder à la vérification de la nationalité dudit par l'examen du titre autorisant le port du pavillon, à l'exclusion de tout autre document.

2. Sera présumé indigène tout navire qui présente l'apparence d'un navire indigène d'après sa construction et son grément.

3. A l'effet de vérifier la nationalité du navire suspect, un canot commandé par un officier en uniforme pourra être envoyé à bord de ce navire après qu'on l'aura hélé pour lui donner avis de cette intention. L'officier envoyé à bord du navire devra procéder avec tous les égards et tous les ménagements possibles. Avant de quitter le navire, il dressera un procès-verbal suivant la forme et dans la langue en usage dans le pays auquel il appartient. Ce procès-verbal, que constatera les faits, sera daté et signé par l'officier.

Au cas où il n'y aurait à bord du bâtiment de guerre d'autre officier que le commandant, les opérations ci-dessus prévues pourront être accomplies par un sous-officier que désignera le commandant.

Le capitaine ou patron du navire arrêté, ainsi que les témoins, seront invités à signer le procès-verbal et auront le droit d'y ajouter toutes explications qu'ils pourront juger utiles.

4. Dans les cas prévus au paragraphe 1 a) ci-dessus, si le droit d'arborer le pavillon

1. When a warship belonging to one of the High Contracting Parties encounters within the maritime zone but outside territorial waters a presumed native vessel of under 500 tons burden (net tonnage),

(a) Flying the flag of one of the High Contracting Parties, or

(b) Flying no flag, and the Commanding Officer of the warship has good reason to believe that the said vessel is flying the flag of any High Contracting Party without being entitled to do so, or is illicitly conveying articles covered by Categories I, II, IV and V, he may proceed to stop the vessel in order to verify the nationality of the vessel by examining the document authorising the flying of the flag, but no other document.

2. Any vessel which present the appearance of native build and rig may be presumed to be a native vessel.

3. For the purpose of verifying the nationality of the suspected vessel, a boat commanded by a commissioned officer in uniform may be sent to visit the vessel after she has been hailed so as to give notice of such intention. The officer sent on board the vessel shall act with all possible consideration and moderation. Before leaving the vessel, the officer shall draw up a proces-verbal in the form and language in use in his own country. This proces-verbal shall state the facts of the case and shall be dated and signed by the officer.

Should there be on board the warship no commissioned officer other than the Commanding Officer, the above prescribed, operations may be carried out by a warrant, petty or non-commissioned officer at the discretion of the Commanding Officer.

The captain or master of the vessel visited, as well as the witnesses, shall be invited to sign the proces-verbal and shall have the right to add to it any explanations which they may consider expedient.

4. In the cases referred to in paragraph 1 (a) hereof, unless the right to fly the flag